

**Appel à communications**

Journée des doctorant.e.s du Laboratoire d'Études Romanes EA 4385

***Revenances : de l'ailleurs et du passé***

Jeudi 24 octobre 2019 - Université Paris 8



Une promesse arrachée sur le lit de mort de sa mère force Juan Preciado à se confronter à son père inconnu : Pedro Páramo. Ce n'est pourtant que lorsqu'il arrive à son village natal, en compagnie du défunt Abundio, que les paroles de feu sa mère prennent leur sens : « Là-bas, tu m'entendras mieux (...). Tu trouveras la voix de mes souvenirs plus proche que celle de ma mort »<sup>1</sup>. Des murmures d'outre-tombe ressuscitent l'image du tyran du village et réécrivent un récit à plusieurs voix qui lance un défi au temps et à l'espace dessinés par le fantôme de Pedro Páramo.

Si, dans nos sociétés contemporaines positivistes et scientistes, la figure du revenant reste toujours attirante, c'est peut-être parce que, dans sa nature double ou amphibie, dans son existence « dés-existée », de nombreuses contradictions trouvent leur point de confluence, point où la pensée rationnelle achoppe : présence et absence, réalité et irréalité, permanence et impermanence, distance et proximité, simultanéité et décalage<sup>2</sup>...

Le revenant peut être le fantôme ; il peut être aussi simplement la personne ou la chose qui revient de loin, se rendant soudain présente, faisant fi du temps et de l'espace qui la séparaient de nous. Nous entendons par revenance cette étrange présence d'une absence, forme mystérieusement actualisée d'un ailleurs ou d'un passé, qui peut être réel ou fantasmé<sup>3</sup>. Dans la revenance, le fantôme côtoie le fantasme, et l'écho des voix de ces absences présentes retentit, dans l'espoir que quelqu'un l'écoute, le répète, le conteste ou le reconfigure<sup>4</sup>.

On pourrait dire qu'il y a dans le fantôme et le fantasme, ces deux agents de la revenance, une certaine volonté de combler un vide et une silencieuse résistance à disparaître complètement. L'étymologie ici est porteuse d'éclaircissements : les termes « fantôme » et « fantasme » viennent du grec *φαινειν*, qui signifie apparaître,

<sup>1</sup> Juan Rulfo, *Pedro Páramo*, td. Gabriel Iaculli, Gallimard, 2005, p. 16.

<sup>2</sup> George Didi-Huberman, *L'Image survivante. Histoire de l'art et temps des fantômes selon Aby Warburg*, Paris, Minuit, 2002.

<sup>3</sup> Philippe Forest, *Le roman, le réel, et autres essais*, Nantes, C. Defaut, 2006.

<sup>4</sup> Laurent Demanze, « Les possédés et les dépossédés », *Figures de l'héritier dans le roman contemporain. Études Françaises*, 45(3), Montréal, Université de Montréal, 2009, p. 11-23.

se rendre visible. Tous deux accordent une forme à ce qui n'était, respectivement, que vide et pulsion, le retirant ainsi des limbes de l'invisibilité pour lui accorder une vie d'ombre ou de trace. Significativement, l'espagnol, le portugais et l'italien emploient d'ailleurs le même mot pour désigner ces deux phénomènes.

Aucun acte humain ne se fait dans le vide. Il est toujours en proie aux échos de l'ailleurs et du passé, qu'il veuille ou non les entendre, qu'il cherche à les reproduire, à les refuser ou à les modifier. En vertu de ces considérations, les phénomènes de revenance nous semblent des thèmes exceptionnellement fertiles, que ce soit par eux-mêmes ou articulés ensemble, susceptibles d'être abordés depuis des perspectives très différentes : langue, histoire, arts et littérature, toutes nos disciplines sont en dialogue constant avec ces formes à mi-chemin entre l'être et le non-être, la survivance et l'oubli, la disparition et le retour.

Pour la prochaine Journée des doctorants 2019, nous vous invitons à réfléchir autour de cette *forme* qui revient. De quelle manière apparaît le revenant ? Comment se manifestent ces temporalités simultanées, cette ubiquité ? Quelle forme pour l'absence, pour les échos, pour la dissolution ou la déréalisation ? Comment le mythe, l'héritage ou l'emprunt se rendent-ils présents ?

#### **Modalités d'envoi des propositions :**

Les propositions devront présenter un résumé de la communication (avec une bibliographie indicative) de maximum 1500 caractères. De plus, elle devra inclure le titre de l'intervention et les coordonnées du candidat (prénom, nom, adresse électronique, discipline dans laquelle il/elle est inscrit/e).

Nous vous rappelons que la durée de la communication est fixée à 20 minutes.

Remise des propositions au plus tard le **30 septembre 2019** par mail, à l'adresse suivante : [jddoctorants.ler@gmail.com](mailto:jddoctorants.ler@gmail.com)

Réponse d'acceptation : le **07 octobre 2019**.

La **publication des communications** de cette journée est prévue pour l'année 2020, avec celles de la prochaine JDD.

Pour toute information ou renseignement complémentaire, veuillez envoyer un mail à l'adresse suivante : [jddoctorants.ler@gmail.com](mailto:jddoctorants.ler@gmail.com)

#### **Comité d'organisation :**

Felipe Joannon, LER, Université Paris VIII Vincennes – Saint-Denis

Macarena Miranda, LER, Université Paris VIII Vincennes – Saint-Denis

Miguel Rodrigo, LER, Université Paris VIII Vincennes – Saint-Denis

Tania Romero Barrios, LER, Université Paris VIII Vincennes – Saint-Denis

Arturo Sánchez Mercadé, LER, Université Paris VIII Vincennes – Saint-Denis